

autrefois contre le Comte d'Oxford & Milord Bollingbrok, & quelle utilité la Nation a-t-elle retiré du Comité qu'on établit alors pour faire leur procès ? Pour terrasser, ou en disant mieux, pour sacrifier le présent Comte d'Orford, le parti déclaré contre lui a demandé dans la Chambre des Communes que sa conduite & celles des autres Ministres fut examinée depuis vingt ans. Mais la chose fut rejetée à la pluralité des voix, ou plutôt elle demeura en reserve jusqu'au 2. Avril, que l'assemblée étant complète dans la même Chambre, on mit sur le tapis « qu'il seroit établi un Comité pour examiner la conduite que le Chevalier Robert Walpole, à present Comte d'Orford, ci-devant Commissaire de la Trésorerie & Chancelier de l'Echiquier, a tenuë pendant les dix dernières années de son administration. » Les motifs allégués, lorsqu'on proposa de faire cet examen depuis vingt ans, ont été reproduits dans cette séance, & même fortifiés par de nouvelles raisons. Les amis du Comte d'Orford ne manquerent pas d'en donner de très-plausibles en sa faveur. Mais elles furent combattues avec tant de force par ses adversaires, que la proposition a passée à la pluralité de 252. voix contre 245. après des débats les plus vifs qui ont duré pendant cinq heures consécutives. Il fallut donc que la Chambre fit un arrêté, & Elle le fit en cette sorte, savoir, *que le Comité à établir seroit un Comité secret ; qu'il consisteroit en vingt-une personnes, & que ces personnes seroient tirées au sort, afin que la passion ni la préférence ne pussent influencer en rien dans ce choix.*

Cette affaire qui est le principal objet de l'attention du public, paroît devoir devenir

*On recherche la conduite du Chevalier Robert Walpole.*